

Mesurer l'acceptabilité sociale en production porcine

Stéphane P. Lemay¹, Ariane Veillette¹, Martin Belzile¹, Bruno Jean², Stéphane Godbout¹, Claude Roy³, Diane Parent⁴, Lota Dabio Tamini¹, Frédéric Pelletier¹, Ying Chen⁵ et Francis Pouliot⁶

Afin d'améliorer l'acceptabilité des activités d'épandage, les producteurs porcins peuvent adopter des technologies réduisant les odeurs ou mettre en place des stratégies d'information auprès de la population. Et pourquoi pas les deux?

Un projet de recherche réalisé en 2007 avait pour but de mesurer l'acceptabilité sociale de deux techniques d'épandage auprès de candidats ayant participé ou non à une séance d'information concernant la production porcine.

Pour ce faire, une quarantaine de personnes peu familiarisées avec la production porcine ont été recrutées pour participer à l'expérimentation. La moitié des sujets a pris part à une activité d'information visant à augmenter leur niveau de connaissance à propos de la production porcine, alors que l'autre moitié a été observée comme témoin. Puis les deux groupes ont été exposés à deux modes d'épandage de lisier de porc, soit une technique d'application en surface et une technique d'incorporation simultanée. Les participants ont alors évalué l'acceptabilité sociale des deux techniques à l'aide d'un questionnaire. Les concentrations en odeur et en certains gaz ont aussi été mesurées afin de déterminer la qualité de l'air ambiant à proximité des participants et de l'épandeur.

Les deux techniques d'épandage

Les épandages ont été réalisés avec une citerne qui était équipée soit d'une rampe d'épandage conventionnelle, soit d'un outil d'incorporation. La rampe conventionnelle de type « pleine terre » permettait l'épandage du lisier à environ 50 cm du sol tout en assurant sa distribution uniforme. Quant à l'équipement d'incorporation, il appliquait le lisier directement au sol et l'incorporait immédiatement à l'aide de dents de scarieur.

La séance d'information

Une séance d'information a permis à la moitié des participants d'en apprendre davantage sur la production porcine et de mieux comprendre la justification de certaines pratiques agricoles. D'une durée d'environ trois heures, cette rencontre comprenait une présentation orale avec un support visuel décrivant différentes facettes de la production porcine, comme le cycle de production de la ferme à la table, ou les



impacts potentiels sur l'environnement et les options offertes aux producteurs pour réduire ces impacts. Un soin particulier a été apporté pour présenter un portrait objectif, en considérant à la fois le point de vue des citoyens et celui des producteurs. Cette activité incluait aussi une période de discussion où les participants pouvaient exprimer leurs appréhensions ou interrogations face à ce secteur agricole.

L'outil de mesure

Un outil appelé « indicateur social » a été développé et utilisé pour évaluer l'acceptabilité sociale de chaque technique d'épandage. Cet outil comporte 16 affirmations auxquelles les participants devaient exprimer leur niveau

d'accord ou de désaccord relativement à la technique qui leur était présentée. Chaque réponse correspondant à un pointage de 1 à 5, l'addition des pointages donne un résultat numérique reflétant le point de vue du participant sur le niveau d'acceptabilité de la technique d'épandage.

Qualité de l'air

De façon générale, les deux techniques d'épandage ont performé tel que prévu. La technique d'incorporation du lisier a généré moins d'odeur et de gaz (NH_3 et H_2S) que l'application de surface, et ce, autant à la source qu'à proximité des participants.

Tableau 1. Acceptabilité sociale selon la technique d'épandage, avec ou sans séance d'information.

Technique d'épandage	Séance d'information	Acceptabilité sociale (moyenne du groupe)
Application de surface	Sans séance	47 / 80
	Avec séance	48 / 80
Incorporation	Sans séance	54 / 80
	Avec séance	62 / 80

Acceptabilité sociale

Les niveaux d'acceptabilité sociale se répartissent sur une échelle variant de 16 à 80, où un résultat de 80 indique la meilleure acceptabilité possible. Les résultats moyens de chaque groupe sont présentés au tableau 1.

La figure 1 présente la répartition de l'ensemble des réponses données par les participants pour chaque groupe et chaque technique d'épandage. Chaque réponse correspondant à un pointage de 1 à 5, les pointages 1 ou 2 signifient une faible acceptabilité, les pointages 4 et 5 indiquent une acceptabilité élevée, alors qu'un pointage de 3 indique une acceptabilité qualifiée de neutre.

L'analyse des résultats démontre que :

- L'application de surface sans séance d'information a obtenu l'acceptabilité sociale la plus faible (47 / 80).
- L'acceptabilité sociale la plus élevée a été obtenue par la technique d'incorporation évaluée par les participants ayant pris part à la séance d'information (62 / 80).
- La technique générant le moins d'odeur, soit l'incorporation, a obtenu une meilleure acceptabilité sociale que l'application de surface, et ce, avec ou sans séance d'information.

L'équipe de recherche tient à remercier les 42 personnes qui ont accepté de participer aux séances d'épandage et d'information réalisées dans le cadre de ce projet. Ces résultats ont été obtenus grâce à leur essentielle collaboration.

- La séance d'information à elle seule n'a pas eu d'impact significatif sur l'acceptabilité sociale, mais une interaction significative a été mesurée entre l'effet de la séance d'information et celui de la technique d'incorporation, augmentant davantage son acceptabilité.
- Lorsque les participants avaient pris part à la séance d'information, la fréquence des réponses reflétant une acceptabilité élevée (pointages 4 ou 5) passait de 40 % pour l'application de surface à 70 % avec l'incorporation du lisier.

Améliorer l'acceptabilité sociale

Les enjeux de cohabitation et d'acceptabilité sociale sont désormais incontournables en milieu agricole, et plus particulièrement en production porcine. Sur la base de ces résultats, on peut croire que l'adoption de techniques ayant des incidences réduites sur l'environnement favorisera une meilleure acceptabilité. Une intervention sociale à elle seule n'augmentera pas de manière significative la perception de la population. Cependant, la combinaison d'une stratégie appropriée d'information et de l'utilisation de techniques plus efficaces devrait avoir un impact significatif.

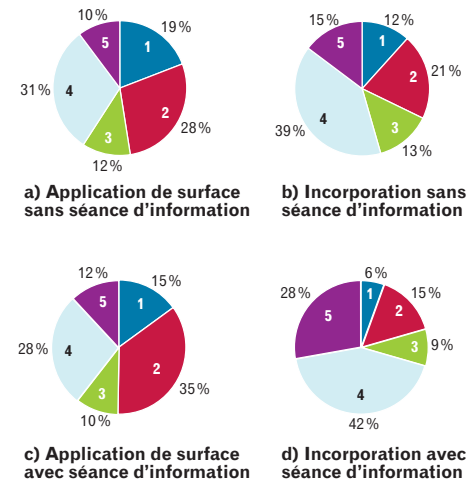


Figure 1. Fréquence des réponses pour les deux techniques d'épandage, avec et sans séance d'information.

L'adoption de ces pratiques implique des coûts et des efforts, mais ceux-ci devraient être compensés, entre autres, par une amélioration de l'acceptabilité sociale et des relations entre les producteurs agricoles et leur communauté.

- L'indicateur social mis au point permet d'évaluer rigoureusement l'impact sur l'acceptabilité sociale d'initiatives de réduction des odeurs. Cet indicateur peut aussi détecter des changements d'acceptabilité liés à un changement de perception.
- L'information présentée lors des séances d'information et l'approche utilisée constituent un plan de travail qui peut être appliqué par des producteurs pour améliorer la cohabitation.

Le rapport de recherche *Mesure de l'impact socioéconomique de pratiques d'épandage combinées à une activité d'information à l'aide d'un indicateur et d'une analyse économique* est disponible sur le site Internet de l'IRDA.

Partenaires de réalisation et de financement



Ce document a été produit grâce au soutien de :



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Pour en savoir davantage

Stéphane P. Lemay, ing., PEng., Ph. D.
418 646-1073
stephane.lemay@irda.qc.ca

irda

www.irda.qc.ca